

UNE MINI-SÉRIE 5 X 2'

CÉLIA PEDROSA
DJASON DEMASSEY

RED FLAG

JUSQU'OU L'AMOUR
PEUT-IL RENDRE AVEUGLE ?



NOTE D'INTENTION DE SCENARIO

Capucine n'est qu'une jeune femme parmi tant d'autres à tomber dans le piège sournois de son propre coeur. Amoureuse de l'amour, elle a construit sa relation sentimentale autour d'une image fantasmée. Elle n'épouse pas Étienne, mais l'idée qu'elle en a et que lui-même a créé de toute pièce puis entretenu. Parfois, cette intoxication inconsciente est si puissante qu'elle devient une fabrique à déni devant les plus grands "red flags". Incapable de discerner l'invraisemblable, plus terrifiée par la solitude que par la tromperie, emprisonnée dans une bulle de passion opaque, la victime de l'amour falsifié est prête à tout pour préserver l'illusion. Quitte à pardonner l'impardonnable, malgré la vérité énoncée par ses proches les plus intimes... ou l'argumentation implacable de la justice.

Plus qu'un thème, cette histoire est une rengaine que tout un chacun aura déjà entendue au moins une fois, sans toutefois qu'elle se termine d'une manière aussi dramatique que dans ce récit. Ainsi, le format d'une mini-série épouse l'aspect répétitif de ce vice commun. La structure narrative permet de dévoiler les nuances de la réalité, couche après couche, en interrogeant de manière successive les différents témoins. Car au point de vue étriqué de Capucine se superpose celui de son entourage, qui aura été imperméable au filtre d'amour. En outre, le rythme court des épisodes permet de reconstituer l'énigme à l'instar d'un puzzle dont les pièces à conviction éparpillées forcent, sans répit, le spectateur et son héroïne à la révélation.



NOTE D'INTENTION DE REALISATION

Un rythme effréné, une enquête haletante, quatre points de vue et cinq épisodes de deux minutes pour démêler le vrai du faux.

Red Flag est une fusion audacieuse entre les codes du cinéma et l'énergie brute des formats digitaux. Loin d'un simple exercice de style, la série impose une narration ciselée, portée par une esthétique soignée et un véritable regard de mise en scène.

Le mariage devient ici un décor aussi somptueux que trompeur, un terrain de jeu foisonnant où chaque instant peut basculer. Une façade clinquante derrière laquelle se jouent des enjeux humains, familiaux, émotionnels. Un théâtre d'illusions où la vérité, insaisissable, ne demande qu'à être révélée.

En s'appuyant sur les codes des séries d'enquête, *Red Flag* déconstruit le récit traditionnel pour proposer une expérience immersive et sensorielle, pensée pour le format court.

L'histoire est portée grâce à des personnages marqués, des tenues de soirée qui sculptent leur identité, un décor riche et flamboyant où chaque couleur, chaque détail, sert le jeu des comédiens.

Rythme et mouvement rapides dictent la mise en scène. Le montage, vif et précis, épouse les pulsations du récit. Chaque révélation tombe avec la justesse d'une note de musique. L'humour s'invite par touches, jamais gratuit, toujours au service de la tension et du rythme.

